



## L'ÉVÉNEMENT littéraire

# Voyage mélancolique de Tréguier à Bir Hakeim

JEAN-MARC BASTIÈRE

**L**A BRETAGNE, terre bordée de mer d'où l'on part vers l'Orient et où l'on revient poussé par nostalgie, rayonne comme un soleil voilé au cœur du premier roman de Xavier Accart. Une Bretagne bien terrestre, pourtant, plongée dans le feu de l'histoire, puisque l'intrigue débute à Tréguier en 1903, au moment où le gouvernement Combes expulse les congrégations catholiques. Un gendarme est tué dans les heurts. Le jeune Renaud se sent responsable et se voit contraint de s'exiler, laissant derrière lui Mari, l'amour de sa vie, enceinte de leur enfant, Malques... Nous voici entraînés tout au long du demi-siècle qui défile jusqu'à l'acmé de la bataille de Bir Hakeim (1942), après avoir aperçu les milieux surréalistes à Paris, le Rif marocain, le désert du Sinaï, Alexandrie...

### Motif musical

Dans ce voyage mélancolique dans lequel la tristesse des cœurs en déshérence, habités par l'échec, la culpabilité ou la révolte, nous pénètre comme la bruine bretonne, nous suivons l'évolution parallèle d'un père et d'un fils qui s'ignorent, et croisons aussi des personnalités de jadis, tel René Guénon, écrivain mystique possédé par l'ambition de

briser le carcan matérialiste de l'Occident en redécouvrant une tradition universelle (Xavier Accart connaît le sujet : il a écrit une thèse sur sa réception dans les milieux littéraires). Mais une Bretagne idéale, presque éthérée et vaporeuse, n'est pas oubliée. Nous la retrouvons partout, tel un motif musical, jusqu'aux confins du monde méditerranéen, à travers les sept Dormants d'Éphèse. Peut-être cette légende a-t-elle été importée dans le Trégor par des marchands d'étain, originaires d'Éphèse, qui, au VI<sup>e</sup> siècle, cabotaient pour se rendre en Grande-Bretagne. À la même époque, des moines gallois fondèrent les sept évêchés de Bretagne, étapes du pèlerinage du Tro Breiz que suivra Malques. L'auteur, qui est rédacteur en chef du magazine *Prier*, nous invite ainsi, tout au long de son récit, dans un subtil jeu de correspondances spirituelles.

D'un point de vue littéraire, on retrouve la tournure délicieusement désuète des romans traditionnels de cette époque – tels ceux de Pierre Benoit ou René Bazin –, ce qui a le mérite de correspondre à l'univers mental des personnages. Les amours, pudiques et dramatiques, sont tissés de promesses éternelles, de tendres enlacements et de lèvres qui se rejoignent, ce qui n'empêche pas, malgré les litotes, l'œuvre de la nature de s'accomplir (et la jalousie

de se réveiller). Inutile de dire qu'on navigue aux antipodes de l'univers sexuellement *trash* des romans de Houellebecq, ce qui a un côté dépayasant.

La tendance à ne pas trop approfondir la psychologie des personnages ou à fouiller leur épaisseur sociale est sans nul doute un parti pris, en rapport avec la dimension spirituelle – essentiellement chrétienne –, quasi iconique, qui traverse cette belle histoire même s'il est question de l'islam bektachi et du judaïsme, et surtout de la rémanence du sacré. La Bretagne, sise sur le granit et ouverte sur le grand large, y est célébrée comme une France plus ancienne et plus céleste. ■

### LE DORMANT D'ÉPHÈSE

De Xavier Accart,  
Tallandier,  
336 p., 19,90 €.

